

Merci à vous d'être présents pour ce colloque Quelles utopies pour aujourd'hui ? Éducation - Égalité – Émancipation que l'actualité et la perception que nous en avons ont rendu pour nous tous incontournable et urgent. C'est d'ailleurs pourquoi, nous l'avons organisé si vite.

Merci au TNP à Christian Schiaretti, son directeur qui réussit la gageure de continuer de faire vivre, de développer un espace de création né dans des temps où le futur paraissait ouvert. La création de ce Théâtre National Populaire n'est-elle pas elle-même une utopie ?

Merci à Laure Charvin, à Marine Dardant Pennaforte, Nadia Lobet, Stéphanie Laude, Olivier Higelin et tous les membres de l'équipe du TNP.

Merci à la Mairie de Villeurbanne, à son Maire Jean-Paul Bret et en particulier à Damien Berthilier, adjoint au maire de Villeurbanne chargé de l'Éducation qui nous a accompagné dans l'organisation de ce colloque et qui nous fait l'honneur d'être présent.

Merci à nos intervenants Jean Houssaye, Philippe Meirieu, Franck Lepage, Etiennette Vellas et Edwy Plenel, qui, outre leur fonction sociale, sont aussi militants, et nous font le plaisir et l'honneur de venir nous faire connaître l'état de leur réflexion. Merci aussi à nos partenaires qui interviendront dimanche matin.

Merci à vous, participants, qui êtes venus nombreux témoigner qu'il y encore des possibles à explorer et à inventer.

Le terme d'utopie, créé par Thomas More désigne le nom d'une île idéale, Utopia, la « meilleure des Républiques ». Ce mot a été largement repris depuis mais il est malheureusement aujourd'hui souvent réduit à l'idée que l'utopie n'est que délire, folie, rêve chimérique qui guette celui qui n'est pas assez réaliste.

Pourtant une utopie comme Liberté, Égalité, Fraternité continue de guider notre action. Elle est défendue, promue et développée par certains, mais freinée, combattue par d'autres et qu'il ne tient qu'à nous d'en faire une réalité aujourd'hui.

Nous sommes, comme beaucoup, bousculés par l'actualité. Le monde en folie dans lequel nous vivons n'est pas né de rien. Une bombe à retardement faite de peurs, haines, rejet de l'autre, docilité, soumission est en train d'exploser. Mais les drames qui ont touché nos sociétés, en particulier les attentats de ces derniers mois sont déjà le quotidien d'une partie du monde et il est fou de ne pas reconnaître les responsabilités de nos sociétés dans ces situations, conditions pour tenter d'y trouver remède.

L'Education nouvelle a pour vocation de penser et faire naître une autre d'éducation. Mais sans une Ecole qui cherche **vraiment** à se transformer aucune issue durable ne semble politiquement et humainement possible. Des forces existent qui freinent ces élans émancipateurs.

Dans son roman, Le Guépard, Lampedusa met dans la bouche de son personnage, Tancredi, « pour que tout reste comme avant, il faut que tout change ». Le changement ne suffit donc pas. Encore faut-il qu'il soit porteur de ruptures, de plus d'humanité.

Beaucoup le disent avec nous mais de notre côté, nous avons à cœur de mettre en acte, depuis nos origines, de traquer ce qui fait obstacle à ce que l'acte éducatif au quotidien construise de l'égalité, du Savoir, de la Citoyenneté, de l'émancipation. Nous œuvrons à inventer des outils, des pratiques pour transformer vraiment le monde

Nos mouvements le GFEN, le GREN sont issus de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle qui s'est constituée en 1921 alors que le monde sortait d'une autre époque de folie. Adolphe Ferrière et des autres initiateurs avaient constaté que cette barbarie de la Grande guerre s'était déroulée entre les peuples les plus savants et plus cultivés du monde. Il y avait là, pour eux, la preuve que l'accès aux savoirs et à la culture ne suffisent pas. Ils acquièrent alors la conviction que les formes d'éducation l'Education dispensée n'y étaient pas pour rien et que seule une éducation radicalement différente pouvait éviter la reproduction de ces horreurs.

Lors de ce colloque, après les interventions de ce soir, nous vous proposons demain des ateliers qui relèvent du désir de vous laisser travailler ensemble pour découvrir que les valeurs qui nous portent se construisent ensemble, en y travaillant, en apprenant.

Le soir, nous aurons la chance d'assister à une conférence gesticulée de Franck Lepage qui nous fera rire tout en nous amenant à déstabiliser ces évidences dangereuses et à oser penser autrement.

Le dimanche, après qu'Etiennette Vellas ait installé clairement les liens de notre Education Nouvelle et des utopies, après des interpellations d'acteurs sociaux, Edwy Pleinel nous fera rêver, penser un autre monde.

Sur la base du travail élaboré durant ce colloque, nous écrirons un manifeste proposant nos pistes « Pour éduquer aujourd'hui et construire demain ».